

qu'elles ont fait paroître pour la continuation de la guerre contre la France : que Sa M. I. fondoit sa plus grande espérance sur les Etats Généraux : qu'Elle les conjuroit de ne point se détacher des intérêts de la Maison d'Autriche, dans une conjoncture aussi épineuse qu'étoit celle de l'Assemblée d'Utrecht. Que si L. H. P. persisteroient à aider à diriger les affaires conjointement avec Sa M. I. elle les seconderoit & soutiendrait par un dernier effort de toute sa puissance, & même de sa propre personne, ne voulant pas épargner son sang dans pareille occasion ; qu'Elle promettoit de la part de tout l'Empire Romain de plus grands efforts que les années précédentes &c.

V. Il est certain que la Maison d'Autriche & la République Hollandoise, jusques à présent, n'ont rien négligé pour rendre infructueuses les Conférences d'Utrecht, & pour continuer la guerre : leurs demandes spécifiques ont assez manifesté quelles sont les vûes & les desseins de ces deux Puissances : l'Angleterre ne les a pas jugées équitables ni convenables aux intérêts de la Grande Bretagne ; on ne voit pas qu'elles soient d'une nature à pouvoir faire le bonheur de l'Allemagne, ni procurer l'agrandissement des petits Souverains de l'Empire, qui s'épuisent pour le soutien d'une guerre, où la seule Maison d'Autriche & les Hollandois prennent intérêt, pour augmenter de plus en plus leur Puissance. Celle de la Maison d'Autriche s'est accruë aux dépens des anciens & nou-

*Considérations générales sur les puissances de la Maison d'Autriche & de la République d'Hollande.*